

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Écart de revenus au Canada : une inégalité économique racialisée

Canada's Colour Coded Income Inequality

Sheila Block, Grace-Edward Galabuzi et Ricardo Tranjan
Décembre 2019

LA POPULATION CANADIENNE est de plus en plus racialisée. Le recensement de 2016 dénombrait 7,7 millions de personnes racialisées au Canada. Ce nombre représente 22 % de la population, soit une nette progression comparativement au chiffre de 16 % dix ans plus tôt.

Malheureusement, la croissance rapide de la population racialisée ne s'accompagne pas d'une augmentation correspondante de l'égalité économique. Cette étude utilise les données du recensement de 2016 pour brosser un portrait de l'inégalité économique entre les Canadiens racialisés et les Canadiens non racialisés. Elle examine également la discrimination sur le marché du travail à laquelle les travailleurs racialisés faisaient face en 2006 et en 2016.

Les travailleurs racialisés ont plus de chance de faire partie de la population active que les travailleurs non racialisés, qu'ils travaillent ou qu'ils soient à la recherche d'un emploi, mais cela ne signifie pas pour eux une meilleure situation sur le plan de l'emploi. Entre 2006 et 2016, on observe peu de changements au niveau des tendances en matière d'emploi et d'inégalité de revenu en fonction de la race et du genre au Canada.



CCPA
CANADIAN CENTRE
for POLICY ALTERNATIVES
CENTRE CANADIEN
de POLITIQUES ALTERNATIVES

Globalement, en 2016, le taux de chômage de la population racialisée était de 9,2 %, comparé à un taux de 7,3 % pour les personnes non racialisées. Le taux de chômage le plus élevé était celui des femmes racialisées, soit 9,6 %, et était suivi de celui des hommes racialisés, à 8,8 %, de celui des hommes non racialisés, à 8,2 %, et de celui des femmes non racialisées, à 6,4 %.

En 2015, les hommes racialisés gagnaient 78 cents pour chaque dollar gagné par les hommes non racialisés. Cet écart de revenus demeurait inchangé depuis 2005.

La discrimination sur le marché du travail continue à être genrée et racialisée. Les femmes racialisées gagnaient 59 cents pour chaque dollar gagné par les hommes non racialisés alors que les femmes non racialisées gagnaient 67 cents pour chaque dollar gagné par les hommes non racialisés. La réduction de cet écart a connu très peu de progrès au cours des dix années.

Cette étude examine également les différences de revenus tirés du patrimoine entre la population racialisée et la population non racialisée. L'écart entre personnes racialisées et non racialisées en ce qui a trait aux gains en capital est clair : 8,3 % de la population racialisée âgée de plus de 15 ans déclarait des gains en capital, comparativement aux 11,9 % de la population non racialisée. Et le montant moyen des gains en capital des Canadiens non racialisés (13 974 \$) était de 29 % plus élevé que le montant moyen des gains des Canadiens racialisés (10 828 \$).

On constate une tendance similaire en ce qui concerne le revenu de placements : 25,1 % de la population racialisée âgée de plus de 15 ans déclarait un revenu de placements, comparativement aux 30,8 % de la population non racialisée. Le revenu de placements moyen pour la population non racialisée (11 428 dollars) était de 47 % plus élevé que la moyenne pour la population racialisée (7 774 \$).

Ces données sont révélatrices des différences de patrimoine entre les Canadiens racialisés et non racialisés.

Ces aspects de l'inégalité de revenu, tant de l'emploi que du patrimoine, sont aussi visibles dans l'inégalité en matière de revenu familial. Les données montrent que les personnes racialisées ont plus de chance d'être dans des familles situées dans la moitié inférieure de la répartition des revenus (60 %) que les personnes non racialisées (47 %).

Cette recherche explore également les relations entre race, immigration et revenu d'emploi.

Nous avons observé que les immigrants non racialisés réussissent mieux sur le marché du travail, et cela plus rapidement, que le font les immigrants racialisés. De plus, l'inégalité de revenu entre les Canadiens racialisés et les Canadiens non racialisés perdure jusqu'à la deuxième et à la troisième génération — et au-delà. Clairement, l'immigration n'est pas le seul problème.

Parmi les travailleurs faisant partie de la cohorte des âges d'activité maximale (entre 25 et 54 ans), les hommes immigrants racialisés gagnaient 71 cents pour chaque dollar gagné par les hommes immigrants non racialisés. Les femmes immigrantes racialisées gagnaient 79 cents pour chaque dollar gagné par les femmes immigrantes non racialisées. Ces écarts perdurent jusqu'à la deuxième génération et au-delà. Les hommes racialisés de deuxième génération gagnaient 79 cents pour chaque dollar gagné par les hommes non racialisés de deuxième génération. Les femmes racialisées de deuxième génération gagnaient 96 cents pour chaque dollar gagné par les femmes non racialisées de deuxième génération.

Notre analyse montre aussi l'importance de comprendre les différentes barrières sur le marché du travail auxquelles sont confrontés des groupes racialisés distincts. Tant les hommes que les femmes qui s'identifiaient comme Noirs avaient des taux d'activité plus élevés que ceux de leurs homologues non racialisés. Pourtant ils avaient aussi des taux de chômage plus importants et des écarts de salaire plus grands que la moyenne pour tous les travailleurs racialisés. Les hommes qui s'identifiaient comme Philippins avaient des taux de chômage beaucoup plus faibles que la moyenne pour les travailleurs racialisés et avaient pourtant des écarts de revenus plus importants, alors que les femmes qui s'identifiaient comme Philippines avaient de plus faibles taux de chômage et un écart de revenu plus faible que la moyenne pour les travailleurs racialisés.

L'élimination de la discrimination sur le marché du travail que vivent les travailleurs racialisés nécessitera une compréhension plus approfondie du racisme et des différentes manières dont il se manifeste sur le marché du travail. L'élaboration des politiques doit reposer sur une telle compréhension.

Prises ensemble, les données pointent vers une tendance sans équivoque d'une inégalité économique racialisée au Canada. En l'absence de politiques audacieuses pour combattre le racisme, cette inégalité économique ne se résorbera pas.



www.policyalternatives.ca

S'IL VOUS PLAÎT FAIRE UN DON...

Aidez-nous à continuer d'offrir nos publications gratuites en ligne.

Avec votre soutien, nous pouvons continuer à produire des recherches de qualité — et assurez-vous qu'elle tombe entre les mains des citoyens, des journalistes, des décideurs et progressistes. Visitez www.policyalternatives.ca ou appelez le 613-563-1341 pour plus d'informations.

Les opinions et recommandations formulées dans le présent rapport, ainsi que s'il y avait erreurs, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion des éditeurs ou des donateurs de ce rapport.